

Stéphane Dauthuille

Le Campement précédent

12 mai - 11 juin 2016



Perched Houses 2, gouache cirée sur papier marouflé sur toile, 88 x 120 cm, 2015

La Galerie INSULA est heureuse de présenter du 12 mai au 11 juin 2016 les peintures récentes de Stéphane Dauthuille dont la galerie défend le travail depuis 2008. Les œuvres exposées sont le fruit d'une réflexion picturale de trois années. Le changement de palette vers des teintes plus sourdes ainsi que la présence du motif architectural explorés dorénavant par l'artiste dans ses nouvelles toiles ouvrent les portes d'un univers singulier, toujours aussi onirique et indéchiffrable.

Des architectures nomades et improbables faites de bois et de toile s'installent au milieu de paysages étrangement paisibles et épurés. Nulle présence en ces lieux si ce n'est la projection du désir de s'y installer pour y regarder passer les nuages.

A l'image des habitants absents de ces singulières constructions, Stéphane Dauthuille se dérobe encore à toute tentative d'identification. Il n'est déjà plus là où on semblait l'avoir reconnu.

Certes, on retrouve encore dans ses toiles récentes, ces corps féminins aux formes juvéniles, ces robes où volent des oiseaux, où fleurissent des jardins et toujours cette palette de gouache vibrante et acidulée à laquelle la cire donne intensité et sensualité. Une peinture qu'on aurait envie de caresser pour en saisir le velouté et le mystère.

Mais le mystère est aussi ailleurs, dans cette étonnante galerie de portraits qui ont fait plus récemment leur apparition dans le travail de ce peintre-dessinateur.

C'est comme s'il nous donnait aujourd'hui à voir tous les visages souvent dissimulés ou éludés par un « hors champ » dans nombre de ses tableaux antérieurs.

Ce sont des visages, tous aussi inattendus qu'énigmatiques, dotés d'attributs incongrus et drolatiques qui distillent l'inépuisable fantaisie poétique de l'artiste. Poissons, oiseaux, ballons, ramures végétales viennent ceindre des têtes au regard frontal et apaisé qui nous entraînent dans leur imaginaire. A moins qu'elles ne se cachent derrière un masque, élément indissociable de l'univers de Stéphane Dauthuille. Le double, le dédoublement, la gémellité y sont autant de pistes où sa peinture se plait à nous égarer.



La Jupe rouge au masque, gouache cirée sur papier marouflée sur toile, 70 x 50 cm, 2014

Rien de ce que l'artiste nous donne à voir n'est tout à fait réel. Rêve, illusion, faux-semblants, ses tableaux renferment la clé de tous les possibles poétiques. C'est toujours cette douce étrangeté, une sensation à la fois familière et troublante que l'on ressent à la vue de ses paysages. Aucun souci de vraisemblance, de perspective, c'est le jeu subtil et délicat des couleurs qui prime et construit le décor. Car c'est davantage d'un décor dont il s'agit – illusion toujours – comme une évocation de paysage, le rideau qu'on aurait déployé en arrière scène du théâtre du rêve.



Cabane Double, gouache cirée sur papier marouflée sur toile, 81 x 60 cm, 2014

La cabane, motif récurrent de la peinture de Stéphane Dauthuille, est souvent aussi le véritable sujet de ses compositions. Image de l'itinérance, de l'instable, lieu solitaire propice à l'imaginaire, juchée sur pilotis tantôt au milieu des terres, d'un lac ou d'un océan, elle semble témoigner de la fragilité de l'être et de la quête permanente d'un lieu pour habiter poétiquement ce monde et s'y sentir chez soi.

PARCOURS

Stéphane Dauthuille est né en 1965. Il étudie à l'école supérieure des beaux-arts de Rennes. Il vit et travaille actuellement à Saint Malo.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

Galerie Audrey Marty, Saint Malo
Galerie Insula, Ile d'Yeu
Galerie Brûlée, Strasbourg

2013

Galerie Insula, Paris
Galerie Ducastel, Avignon

2012

Galerie Ducastel, Avignon
Galerie LBL, Ile de Ré
Galerie Insula, Art Elysées, Solo show, Paris

2011

Galerie Albane, Nantes

Galerie LBL, Ile de Ré
Galerie Art4, Caen

2009

Galerie Michèle Sauvalle, Paris
Galerie Insula, Ile d'Yeu

2008

Galerie Philippe Paschos, Grimaud
Galerie Michèle Sauvalle, Paris
Galerie Insula, Ile d'Yeu

2007

Galerie Philippe Paschos, Grimaud



Tête folle, celle qui a mangé le chat au jardin, gouache cirée sur papier marouflée sur toile, 73 x 54 cm, 2015